

NOTES D'ART

Le "Vernissage" du Salon des Artistes Français



Buste de M. Eugène Motte, maire de Roubaix

(De notre envoyé spécial)

Paris, 1^{er} mai 1909.

L'heure où ces lignes paraîtront dans le Journal de Roubaix, le Salon des Artistes Français aura ouvert ses portes au public.

Le Salon des Artistes Français nous intéresse plus particulièrement pour cette raison qu'un grand nombre de nos artistes régionaux et surtout locaux y participent, et nous ajouterons, y font bonne figure.

Il n'est pas aisé de se former une opinion du Salon dans une rapide visite, à travers une foule compacte; et on en arrive rapidement à une véritable grierie des yeux qui rend impossible tout examen sérieux.

Toutefois, il y a une impression qui se dégage, et c'est que parmi ces milliers d'œuvres appartenant à toutes les branches du grand art ou de l'art décoratif, il y a un nombre de morceaux réellement remarquables qui s'imposent à l'attention.

Quand nous aurons nommé Rochebonne, Bonnat, Gevaert, Maignan, Boutigny, Brouillet, Joseph

de vos déposé au conseil général, mais qui ne fut point rapporté, réclamant l'application du décret Millerand pour les travaux d'impressions départementales. Il voudrait aussi que, lors du renouvellement du cahier des charges, on y prescrivit l'application des dernières conventions admises entre patrons et ouvriers.

Une délegation à la Mairie

Une délegation des travailleurs municipaux, composée de MM. Marcel Dujardin, secrétaire du Syndicat, et Edouard Bassé, délégué, s'est rendue, à neuf heures du matin, à la mairie de Lille, pour y présenter les revendications suivantes :

1^o Congés complets du 1^{er} mai, et pour les services indispensables, une demi-journée; 2^o La municipalisation de tous les services municipaux; 3^o La stabilité de l'emploi qui ne sera plus l'objet des fluctuations des changements de municipalités; 4^o La retraite de 300 francs, sans retenue de salaire, au bout de quinze années de service et à cinquante ans d'âge. En cas de décès, les 2/3 de cette retraite seront assurés à la veuve et aux enfants au-dessous de dix-huit ans; 5^o La gratuité des soins médicaux et pharmaceutiques; 6^o La création de conseils de discipline à base prud'homme; 7^o Le droit de se syndiquer et l'application du statut des fonctionnaires.

M. Avoignon, secrétaire général de la mairie, qui reçut la délegation, répondit qu'il transmettrait ces revendications à M. Charles Delensalle.

A ARMENTIERES

En dehors du personnel des deux coopératives socialistes et des ouvriers de la minoterie de la Fédération des coopératives socialistes, abstraction faite aussi des ouvriers de filature en grève, il n'y a sûrement pas dix travailleurs chômant le 1^{er} mai.

A VALENCIENNES

La journée a été très calme dans tout l'arrondissement. Partout le travail est normal.

A CALAIS

Rien ne dénote à Calais une intention quelconque de prendre part à l'ensemble des manifestations ouvrières organisées, à travers tout le pays, à l'occasion du 1^{er} mai.

Dans les usines on travaille comme de coutume. Les ouvriers estiment que la crise industrielle leur a suffisamment fait perdre de salaires.

A DUNKERQUE

Les ouvriers syndiqués, au nombre d'un millier environ, sont allés devant l'hôtel de ville de Dunkerque samedi matin. Une délegation a été reçue par M. Torquem, maire.

Puis les manifestants sont allés écouter une conférence sur « l'Action syndicale » donnée par le citoyen Pataud.

A DENAIN

Dans tous les établissements occupant des ouvriers, le personnel est au complet et tout le monde travaille.

A L'ÉTRANGER

EN BELGIQUE

Le 1^{er} mai s'est déroulé en Belgique dans le plus grand calme. C'était la première fois qu'il avait été célébré officiellement à Bruxelles et il n'y a pas eu d'incident.

A Anvers, un cortège d'un millier de personnes a parcouru les rues de la ville.

A Liège, à Gand, à Charleroi, le 1^{er} mai n'a donné lieu à aucun incident. Il a été beaucoup, en ce qui a concerné les cortèges et manifestations organisés par les divers groupements socialistes.

EN ALLEMAGNE

Berlin, 1^{er} mai. — Le 1^{er} mai allemand est une manifestation en faveur de la journée de huit heures et du suffrage universel. En Prusse,

Bail, de Winter, etc., etc., nous aurons donné une idée fort incomplète assurément, de l'importance de certaines compositions, dont quelques-unes sont de vaste dimension et de grande envergure.

Nous reviendrons d'ailleurs sur certaines de ces œuvres; nous voulons, dès aujourd'hui, donner une note plus locale en signalant La Bataille de Tourcoing, de Boutigny, et Tourcoing en fête, de G.-A. Grau, deux toiles décoratives destinées à l'Hôtel de Ville de Tourcoing; un buste de grand caractère de M. Eugène Motte, maire de Roubaix, par le statuaire Thounissen.

Nous nous plaignons, pour bien montrer la place honorable occupée par les artistes de Roubaix-Tourcoing au Salon des Artistes Français, à énumérer, dans la peinture, les envois de MM. Rémy Coghe, Henry Jaquet, Ernest Desurmont, Carlos Dufin, Georges Duvillier, de Mlle Izart; dans la sculpture, ceux de MM. Maes et Boutry; dans les gravures, celui de M. Silas Brox; dans l'architecture, celui de M. Charles Bourgeois; dans les arts décoratifs, ceux de MM. Em. Dudot, Charles Labriffe, Henri Labriffe.

Nous analyserons toutes ces œuvres dans de prochains articles, mais devant ce lot important de productions artistiques de nos concitoyens, nous aimons à crier, avec notre Brontoux: Vive nous autres!

De l'E...

soixante-dix-neuf réunions ont été organisées à cet effet par le parti socialiste.

Par contre, les cortèges organisés à Altona et Hambourg ont été interdits.

Un attentat à la dynamite contre une usine à Rive-de-Gier

Rive-de-Gier, 1^{er} mai. — Cette nuit, vers dix heures, à l'usine Arbel, a fait explosion une cartouche probablement chargée de dynamite, qui avait été placée contre la paroi extérieure d'une grande cheminée, à 7 ou 8 mètres au-dessus du sol. La déflagration a produit un trou de 20 centimètres de diamètre.

LES ÉVÉNEMENTS DE PERSE

Le shah va donner une nouvelle constitution à ses sujets.

Téhéran, 1^{er} mai. — La proclamation de la constitution est attendue pour mardi, veille du jour anniversaire de la naissance du shah.

LES AFFAIRES DU MAROC

L'incident des déportés de Casablanca, devant le tribunal d'arbitrage de la Haye

La Haye, 1^{er} mai. — Le tribunal d'arbitrage chargé de régler l'incident franco-allemand relatif à l'affaire des déportés de Casablanca, a commencé samedi ses travaux.

Les débats ont lieu à huis-clos, en langue française et allemande.

La thèse allemande est la suivante: Les soldats appartenant à l'armée coloniale d'une nation autre que la leur, et qui désertent, peuvent se réclamer de la protection consulaire de leur pays d'origine.

La thèse française est: Ces soldats sont entièrement soumis à la juridiction militaire du pays pour lequel ils servent.

Il se peut que le tribunal se rende à Casablanca; cela n'aurait lieu qu'en janvier en raison de la chaleur excessive qui règne à Casablanca jusque la fin de l'année.

LE CYCLONE DES ÉTATS-UNIS

Nombres morts

New-York, 1^{er} mai. — On mande de Louisville (Kentucky).

Un cyclone a fait des ravages énormes dans les Etats méridionaux, dans le Mississippi, l'Arkansas, le Kentucky, l'Alabama et le Missouri. On signale 124 tués et de nombreux blessés. Dans le Tennessee, il y a également 60 morts.

UNE PÉTITION DE M. GRÉGORI

Il réclame du Président Fallières, la dissolution de la Chambre et l'élection d'une constituante

Paris, 1^{er} mai. — M. Grégori s'est rendu samedi matin, à l'Élysée, pour remettre à M. Fallières, une pétition demandant la dissolution de la Chambre des Députés, et la convocation d'une assemblée constituante, seul remède à la situation présente.

Le Tsar en Italie

M. roméo visite au Pape

Rome, 1^{er} mai. — L'Empereur de Russie est venu à Naples, dans les premiers jours de son voyage, pour visiter le Pape, et l'impératrice

neur du palais de Naples, où il sera logé pendant son séjour.

Le duc d'Aoste le recevra au débarquement. De Naples, le tsar ira à Rome, mais on ne sait s'il prendra la voie de terre ou de mer. Il rendra visite au Pape Pie X.

LA CRISE TURQUE

LE SORT D'ABD-UL-HAMID

Constantinople, 1^{er} mai. — On mande de Salonique. — Une surveillance très sévère est exercée autour de la villa Allatini; nul ne peut y pénétrer sans donner le mot de passe.

Il se confirme qu'Abd-ul-Hamid, ne restera pas à Salonique, mais sera vraisemblablement transféré à Monastir de crainte qu'il ne s'échappe par mer.

L'ex-sultan est nourri par les soins d'un restaurant de Salonique.

MOHAMED V VA VISITER SON EMPIRE

Péra, 1^{er} mai. — Il se confirme que le sultan Mohamed V, à l'intention de visiter les principales villes de l'empire, aussitôt que le calme sera revenu dans les esprits.

On lui prête même l'intention de rendre visite aux grandes cours européennes.

ON MASSACRE TOUJOURS EN ASIE MINEURE

Londres, 1^{er} mai. — On télégraphie de Mersina, au « Daily News », que les troupes turques ont massacré à Kasab et à Adana. Dans ces deux villes, il y a eu des massacres d'Arméniens, mais on ne peut obtenir de détails.

L'immeuble de la maison des Pères Jésuites à Adana, a été détruit en partie par l'incendie; 20.000 Arméniens sont morts de faim.

FAITS DIVERS

LA NEIGE À AMIENS

Amiens, 1^{er} mai. — La neige tombe à gros flocons depuis ce matin sans discontinuer.

Le froid, très vif, fait craindre que le mauvais temps ne dure longtemps.

A LA RECHERCHE D'UN TRÉSOR ENGLOUTI DEPUIS DEUX SIÈCLES

Quelques négociants de Londres, gens rassis et prudents, se sont mis en tête d'aller à la découverte de trésors engloutis depuis deux siècles dans la baie de Vigo, sur la côte espagnole. La légende dit, vous le savez, qu'à cet endroit, à la suite du naufrage de deux galères royales, plus de 700 millions de francs ont été engloutis.

Avec les appareils sous-marins perfectionnés qu'ils possèdent, ces modernes chercheurs d'or sont convaincus qu'une fois qu'ils auront découvert l'endroit exact où les galères ont coulé, il leur sera facile de retirer le fameux trésor. Ils ont même acheté au gouvernement espagnol le privilège d'être les seuls à travailler dans la baie de Vigo et ils ont promis de donner à l'Espagne 20 p. c. du trésor qu'ils espèrent découvrir.

DRAMATIQUE SUICIDE

Paris, 1^{er} mai. — Le 17 avril dernier, un employé, M. François Vabre, quarante-cinq ans, épousa Mme veuve Léonie Brou, cinquante-cinq ans, qui tient un magasin de chaussures boulevard Magenta. Deux jours après son mariage, à la suite d'une discussion survenue avec sa femme, à laquelle il demanda une importante somme d'argent que celle-ci lui refusa, M. Vabre abandonna le domicile conjugal, reconquit des relations avec une femme d'un rang inférieur, et se maria avec elle, à laquelle il s'installa avec elle rue Greneta, dans une chambre du sixième étage.

Mme Vabre finit par découvrir la retraite de son mari. Elle y présentait hier accompagnée d'une jeune apprentie de quarante ans, Mlle Thérèse T.

— Va informer mon mari dit-elle à la fille, que je le prie de descendre. J'ai à lui parler.

L'employée s'acquitta de sa mission, mais en apprenant que sa femme était au coin de la rue, elle se précipita dans la chambre de son mari, et se précipita dans la rue. Elle fut relevée sur la chaussée la colonne vertébrale brisée et expira peu après.

UNE BOMBE A L'HOPITAL DE LIMOGES

Limoges, 1^{er} mai. — Une forte détonation retentit jeudi, vers minuit, en émoi les habitants du quartier où est situé l'hôpital, à quelque cent mètres de l'hôtel de ville, mais comme aucun dégât n'était constaté dans aucun des étages, on supposa que l'explosion fut accidentellement perdue provenant d'un fort pétard lancé par un mauvais plaisant.

Il n'en était rien et l'on se trouvait bien en présence d'un attentat dont on vient de retrouver l'auteur. Ce dernier, Aimé Bonnet, âgé de 27 ans, Vendredi matin, il abordait un agent et demandait qu'on le conduisit chez le commissaire, déclarant que c'était lui qui la veille avait jeté dans le jardin des fleurs de Saint-Alexis de service à l'hôpital une bombe qu'il avait fabriquée lui-même en ce qui concerne l'explosion.

Il fit droit à sa demande et l'enquête immédiatement ouverte amena la découverte de débris de boîte en fer-blanc et de paille à l'endroit qu'il avait indiqué.

Bonnet, a donné comme raison de son acte le désir de chanter de se dégrader, et rajoutant la barre d'appui, se précipita dans la voie. Il fut relevé sur la chaussée la colonne vertébrale brisée et expira peu après.

Si vous ne réussissez pas dans vos affaires, ne vous en prenez pas à la publicité, mais à votre manière de la faire, et une publicité bien faite amène la clientèle.

SITUATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DE ROUBAIX-TOURCOING

Roubaix-Tourcoing, 1^{er} mai 1909.

La situation générale des fabriques d'ameublement de l'agglomération de Roubaix-Tourcoing est sensiblement meilleure que précédemment. Néanmoins, il y a encore beaucoup de métiers arrêtés. Certains tissages tournent à peu près au complet, mais il y en a aussi où la moitié des métiers ne sont pas montés. Il est assez difficile de donner une estimation exacte, mais on dit que le nombre de métiers non battants atteint, pour Roubaix, Tourcoing et les environs, presque au tiers du nombre total des métiers d'ameublement, nous croyons n'être pas très éloignés de la vérité. Nous parlons seulement des métiers mécaniques, car pour les métiers à la main, il est difficile d'apprécier quoique ce soit, si ce n'est que le nombre des métiers montés décroît toujours un peu à la fois. Il est vrai que le tissage à la main du moussé, qui a considérablement diminué dans l'agglomération de Roubaix et de Tourcoing, s'est développé un peu dans certaines communes rurales plus éloignées, où l'on travaille pour des maisons de notre centre.

Il n'y a guère de changement dans les articles en cours de fabrication. On fait, dans certaines maisons, beaucoup de bas fins. Par contre, des fabriques qui ont la spécialité des beaux articles, tournent de façon suivie. Dans les genres chers, on continue à faire peu ou pas de dessous modernes et on copie surtout des articles de style.

Travail normal en tapis moquette.

Activités moyennes en couvre-lits et couvertures.

Dans le commerce de laines, la campagne latérale se poursuit de façon normale. Le formaté des prix a engagé les consommateurs hésitants à opérer. L'Allemagne achète bien en bas et en fins, surtout en Bienne-Agnes. Les Manufactures de Cap trouvent également preneurs. Le stock est peu important.

En laines, le demande est très actif en genres propres à l'été. La filature de cardé soffre peu, mais l'étranger opère. Stock peu important et prix fermes.

En défilés, ce sont les genres pour bonneterie qui se vendent le mieux. Les prix sont fermes, mais le stock est plutôt lourd.

(Reproduction interdite.)

LE GRAND MARCHÉ AUX FLEURS DE ROUBAIX



Un coin du grand Marché aux Fleurs

Le grand marché aux fleurs jouit de cette triste spécialité de nous revenir chaque année avec le mauvais temps pour compagnon de voyage. On comptait bien, cette fois, que la fâcheuse tradition s'interromprait. Le mois d'avril n'avait pas été paré de toutes les grâces printanières et, même, quelques-unes de ses journées ne nous avaient-elles pas rappelés les plus belles de l'été? Et voilà qu'en ce premier jour du joli (?) mois de mai, l'hiver, qu'on croyait réfugié loin, bien loin, quelque part au pôle, a fait un terrible retour offensif. Un vent glacé du nord-ouest nous a ramené les avertis de neige et de grêle sous lesquelles les pauvres fleurs semblaient grelotter. On se serait cru en février!

La disposition de l'exposition florale est changée cette année par suite de la disparition du rond-point de la Grande-Place. Elle affecte, non plus la forme d'un cercle, mais celle d'un rectangle. C'est un détail qui importe assez peu, d'ailleurs. Qu'importe le façon pourvu qu'on ait l'ivresse?

Découragés par le persistant mauvais vouloir du soleil, qui semble le poursuivre d'une haine tenace, nos jardiniers n'ont pas apporté à l'exposition toute la contribution qu'ils auraient pu. Et qui les blâmerait d'avoir hésité à sortir de la serre chaude les plantes délicates qu'un séjour quelque peu prolongé sous les rafales du grésil aurait certainement mises à mal?

Néanmoins, le grand marché aux fleurs présentait un certain intérêt. Les plantes de pleine terre y étaient en grand nombre, énormes piquettes, pensées aux teintes si variées, tulipes aux nuances puissantes, lilas frileux, rhododendrons aux calices de velours, etc. Les fleurs plus rares, roses, cillettes, hortensias, bégonias, étaient représentées par de beaux spécimens. Enfin les plantes vertes, palmiers, phœnix, araucarias, etc., plus clairsemées que les années précédentes, formaient à l'exposition un fond décoratif trop peu fourni.

C'est la dernière année que l'exposition à 1909 sous l'averse. Au printemps de 1910, le grand marché aux fleurs tiendra ses assises sous l'immense hall de la salle d'expositions, qui aura été achevée, espère-t-on, avant le début de l'hiver. C'est donc la dernière déconvenue que subissent les jardiniers. L'année prochaine, soyons-en sûrs, ils feront des merveilles.

Le jury de cette exposition était composé comme suit: Président: M. Eugène Brou, délégué de l'Union Horticole d'Haubourdis; secrétaire: M. Florimond Secret, propriétaire, à Canteluc-Lambert; membres: MM. H. Mathelin, horticulteur, à Armentières, délégué de l'Union horticole d'Armentières, Jules Bossant, délégué de la Société d'horticulture d'Armentières.

Voici ses décisions: Plantes fleuries et ornementales. — Médaille d'or avec félicitations du jury, Mme Vve Devrissart, horticulteur à Roubaix. — Médaille de vermeil offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, à M. Delobel, horticulteur à Tourcoing. — Médaille d'argent grand module et prime de 20 fr. à M. Strabant, horticulteur à Harnes (Belgique). — Médaille d'argent 1^{er} classe et prime de 5 fr. à M. Alphonse Pauchant, horticulteur à Roubaix. — Médaille d'argent grand module à M. J. J. Pauchant, horticulteur à Roubaix. — Médaille d'argent 1^{er} classe à M. M. Marissal, hort. à Croix. — Médaille de vermeil 1^{er} classe à M. Robert-Derrai, hort. à Piers-Breucq. — Médaille d'argent grand module à M. M. Pauchant, hort. à Roubaix. — Médaille d'argent 1^{er} classe à M. Alphonse Pauchant, hort. à Roubaix. — Médaille d'argent 2^e classe à M. J. Dejoncher, hort. à Wasquehal. — Diplôme de médaille de vermeil à Mme Vve François, constructeur à Roubaix, ainsi qu'à M. Lecomte, constructeur à Fives-Lille.

AUTOMOBILISTES, n'employez que l'ANTIDRAFANT VITTO, 15, rue du Ballon, à Saint-Maupice-Lille.

LES GREVES

A WATTELOS

Fin de la grève des établissements Leclercq-Dupire

Ainsi que nous l'avions laissé entendre dans notre édition de samedi matin, la grève des établissements Leclercq-Dupire est terminée. C'est au cours d'une réunion qui a eu lieu, samedi, à 8 heures et demie du matin, salle Varasse, que l'assemblée générale des grévistes a pris la résolution de reprendre le travail, lundi matin. Cette décision a été la conséquence de la résolution prise par les dix ouvriers congédiés de se sacrifier à la cause commune, afin de ne pas prolonger plus longtemps un aussi douloureux conflit privé de ressources tant de familles ouvrières.

A la suite de la réunion, vingt-cinq ouvriers environ, délégués par leurs camarades se sont rendus à Roubaix pour notifier à M. Louis Leclercq cette décision. Ils lui ont simplement demandé de ratifier par écrit les concessions économiques faites précédemment par lui, concernant le passage de broyeurs, le montage des chaînes, etc. M. Leclercq a répondu qu'il en référerait à M. Edouard Roussel qui fera une démarche dans ce but à la Préfecture.

Les grévistes ont tenu une dernière réunion à trois heures, salle Varasse. L'assistance a entendu les explications des délégués, et la fin de la grève a été confirmée. La rentrée aura lieu à 8 heures.

La grève qui prend fin avait commencé le 4 mars au soir: elle aura donc duré exactement huit semaines et deux jours.

Rappelons brièvement les origines et les diverses phases: Après avoir obtenu, un mois auparavant, une gratification d'un franc pour une chaîne de deux pièces, soit 60 mètres, gratification ordinairement accordée jusqu'à pour une pièce de 60 mètres, les tisserands de draperie demandèrent qu'elle leur fut donnée pour 80 mètres de tissu. Les 900 grévistes, y compris les tisserands de robe, entraînent le chômage de l'usine entière, comprenant 1.600 ouvriers et ouvrières environ.

MM. Leclercq et Dupire, ayant accordé satisfaction, acceptèrent dans la suite, de reprendre tous leurs ouvriers et ouvrières, à l'exception de 33, auxquels les livrets furent renvoyés sous pli recommandé.

Les ouvriers demandèrent alors qu'il n'y eût pas de victimes de grève, et firent une concession relative au passage des broyeurs, dont ils firent le paiement à 0 fr. 50 indistinctement, au lieu de 0,80, 0,40, et 0,20.

Le conflit se prolongea sur la question principale du renvoi des 33 grévistes désignés, malgré les interventions successives de MM. Thérin et Quenoy, maire et conseiller municipal de Wattrelos, M. le Préfet du Nord, M. de Renty, juge de paix. Enfin M. Edouard Roussel, conseiller général, obtint de MM. Leclercq et Dupire, satisfaction complète au point de vue économique, et la réduction à dix du nombre des victimes.

A FLERS-BREUCQ

A l'établissement Fréd. Bayer et Cie M. Payen, juge de paix, de Lanoy, a invité par lettre, les dix plus anciens ouvriers de la fabrique des produits chimiques, Fréd. Bayer et Cie, à se rendre à la justice de paix de Lanoy, lundi, dans la matinée, afin d'examiner de concert avec lui, la situation de la grève.

Les Conseils municipaux de Fives-Lille et de Wattrelos, ont tenu une séance le 1^{er} mai, sous la présidence de M. Desnoy, maire, à l'occasion de la fête de la République, en l'honneur des grévistes. Cette séance a été présidée par le Bureau de bienfaisance, entre les familles nécessiteuses de Fiers.

SAVON DU CONGO

BLANCHIR DE TOUT VictorVaisrier 64913

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Aujourd'hui, 2 mai

Soleil: Lever à 4 h. 41; coucher à 7 h. 11.

Température: Max. 14; Min. 8; Vent: N. à N.E. modéré.

Musée: De 10 heures à 11 heures.

Théâtre: De 8 heures à 11 heures.

Opéra: De 8 heures à 11 heures.

Concert: De 8 heures à 11 heures.

Exposition: De 8 heures à 11 heures.

Marché: De 8 heures à 11 heures.

Grève: De 8 heures à 11 heures.

Travail: De 8 heures à 11 heures.

Éducation: De 8 heures à 11 heures.

Recherche: De 8 heures à 11 heures.

Art: De 8 heures à 11 heures.

Science: De 8 heures à 11 heures.

Industrie: De 8 heures à 11 heures.

Commerce: De 8 heures à 11 heures.

Transport: De 8 heures à 11 heures.

Communication: De 8 heures à 11 heures.

Énergie: De 8 heures à 11 heures.

Services: De 8 heures à 11 heures.

Administration: De 8 heures à 11 heures.

Justice: De 8 heures à 11 heures.

Armée: De 8 heures à 11 heures.

Police: De 8 heures à 11 heures.

Sanctification: De 8 heures à 11 heures.

Économie: De 8 heures à 11 heures.

Éthique: De 8 heures à 11 heures.

Esthétique: De 8 heures à 11 heures.